

Of all yet done; a creature, who, not prone
And brute as other creatures, but endued
With sanctity of reason, might erect
His stature, and upright with front serene
Govern the rest, self-knowing; and from thence
Magnanimous to correspond with Heaven,
But grateful to acknowledge whence his good
Descends; thither, with heart, and voice, and eyes,
Directed in devotion, to adore
And worship God Supreme, who made him chief
Of all his works: therefore the Omnipotent
Eternal Father (for where is not he
Present?) thus to his Son audibly spake:—

“ Let us make now man in our image, man
In our similitude, and let them rule
Over the fish and fowl of sea and air,
Beast of the field, and over all the earth,
And every creeping thing that creeps the ground.”

“ This said, he form'd thee, Adam! thee, O man
Dust of the ground, and in thy nostrils breathed
The breath of life; in his own image he
Created thee, in the image of God
Express; and thou becamest a living soul.
Male he created thee; but thy consort
Female, for race; then bless'd mankind, and said:—

“ Be fruitful, multiply, and fill the earth;
Subdue it, and throughout dominion hold
Over fish of the sea, and fowl of the air,
And every living thing that moves on the earth,
Wherever thus created, for no place
Is yet distinct by name.’ Thence, as thou know'st,
He brought thee into this delicious grove,
This garden, planted with the trees of God,
Delectable both to behold and taste;
And freely all their pleasant fruit for food
Gave thee: all sorts are here that all the earth yields,
Variety without end; but of the tree,
Which, tasted, works knowledge of good and evil,
Thou mayst not; in the day thou eat'st, thou diest:
Death is the penalty imposed; beware,
And govern well thy appetite; lest Sin
Surprise thee, and her black attendant, Death.

“ Here finish'd he, and all that he had made
View'd, and behold all was entirely good;
So even and morn accomplish'd the sixth day:
Yet not till the Creator, from his work
Desisting, though unwearied, up return'd,
Up to the heaven of heavens, his high abode;
Thence to behold this new-created world,
The addition of his empire, how it show'd

être non courbé, non brute comme les autres créatures, mais qui, doué de la sainteté de la raison, pût dresser sa stature droite, et avec un front serein, se connoissant soi-même, gouverner le reste; un être qui, magnanime, pût correspondre d'ici avec le Ciel, mais reconnoître, dans sa gratitude, d'où son bien descend, et, le cœur, la voix, les yeux dévotement dirigés là, adorer, révéler le Dieu suprême qui le fit chef de tous ses ouvrages. C'est pourquoi le Père tout-puissant, éternel (car où n'est-il pas présent?), distinctement à son Fils parla de la sorte :

« Faisons à présent l'Homme à notre image et à notre ressemblance; et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du Ciel, aux bêtes des champs, à toute la terre et à tous les reptiles qui se remuent sur la terre. »

« Cela dit, il te forma, toi, Adam, toi, ô Homme, poussière de la terre! et il souffla dans tes narines le souffle de la vie: il te créa à sa propre image, à l'image exacte de Dieu, et tu devins une âme vivante. Mâle il te créa, mais il créa femelle ta compagne, pour ta race. Alors il bénit le genre humain, et dit :

« Croissez, multipliez, et remplissez la Terre et vous l'assujétissez, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du Ciel, et sur tous les animaux vivants qui se meuvent sur la terre, partout où ils ont été créés, car aucun lieu n'est encore désigné par un nom. » De là, comme tu sais, il te porta dans ce délicieux bocage, dans ce jardin planté des arbres de Dieu, délectables à voir et à goûter. Et il te donna libéralement tout leur fruit agréable pour nourriture (ici sont réunies toutes les espèces que porte toute la terre, variété infinie!); mais du fruit de l'arbre qui goûté, produit la connoissance du bien et du mal, tu dois t'abstenir; le jour où tu en manges, tu meurs. La mort est la peine imposée; prends garde, et gouverne bien ton appétit, de peur que le péché ne te surprenne, et sa noire suivante, la mort.

« Ici Dieu finit; et tout ce qu'il avoit fait, il le regarda, et vit que tout étoit entièrement bon: ainsi le soir et le matin accomplirent le sixième jour; toutefois non pas avant que le Créateur, cessant son travail quoique non fatigué, retournât en haut, en haut au Ciel des cieux, sa sublime demeure, pour contempler de là ce monde nouvellement créé, cette addition à son empire, pour voir comment il se

In prospect from his throne, how good, how fair,
Answering his great idea.

“Up he rode,
Follow'd with acclamation, and the sound
Symphonious of ten thousand harps, that tuned
Angelic harmonies : the earth, the air
Resounded (thou remember'st, for thou heard'st),
The heavens and all the constellations rung,
The planets in their station listening stood,
While the bright pomp ascended jubilant.

“‘Open, ye everlasting gates!’ they sung;
‘Open, ye heavens! your living doors; let in
The great Creator, from his work return'd
Magnificent, his six days' work, a world;
Open, and henceforth oft; for God will deign
To visit oft the dwellings of just men,
Delighted; and with frequent intercourse
Thither will send his winged messengers
On errands of supernal grace.’

“So sung
The glorious train ascending : he through heaven,
That open'd wide her blazing portals, led
To God's eternal house direct the way;
A broad and ample road, whose dust is gold
And pavement stars, as stars to thee appear,
Seen in the Galaxy, that milky way,
Which nightly, as a circling zone, thou seest
Powder'd with stars.

“And now on earth the seventh
Evening arose in Eden, for the sun
Was set, and twilight from the east came on,
Forerunning night; when at the holy mount
Of heaven's high-seated top, the imperial throne
Of Godhead, fix'd for ever firm and sure,
The Filial Power arrived, and sat him down
With his great Father; for he also went
Invisible, yet stay'd, (such privilege
Hath Omnipresence) and the work ordain'd,
Author and End of all things : and, from work
Now resting, bless'd and hallow'd the seventh day,
As resting on that day from all his work.
But not in silence holy kept : the harp
Had work, and rested not; the solemn pipe,
And dulcimer, all organs of sweet stop,
All sounds on fret by string or golden wire,
Temper'd soft tunings, intermix'd with voice
Choral or unison : of incense clouds,
Fuming from golden censers, hid the mount,
Creation and the six days' acts they sung.

“‘Great are thy works, Jehovah! infinite

montrait en perspective de son trône, combien bon, combien beau,
répondant à sa grande idée.

« Il s'enleva, suivi d'acclamations, et au son mélodieux de dix mille harpes qui faisoient entendre d'angéliques harmonies. La terre, l'air, résonnoient (tu t'en souviens, car tu les entendis); les Cieux et toutes les constellations retentirent, les planètes s'arrêtèrent dans leur station pour écouter, tandis que la pompe brillante montoit en jubilation. Ils chantoient :

« Ouvrez-vous, portes éternelles; ouvrez, ô Cieux, vos portes vivantes; laissez entrer le grand Créateur, revenu magnifique de son ouvrage, de son ouvrage des six jours, un monde! Ouvrez-vous, et désormais ouvrez-vous souvent; car Dieu délecté daignera souvent visiter les demeures des hommes justes, et par une fréquente communication il y enverra ses courriers ailés, pour les messages de sa grâce suprême. »

« — Ainsi chantoit le glorieux cortège dans son ascension : le Verbe à travers le Ciel, qui ouvrit dans toute leur grandeur ses portes éclatantes, suivit le chemin direct jusqu'à la maison éternelle de Dieu; chemin large et ample, dont la poussière est d'or et le pavé d'étoiles, comme les étoiles que tu vois dans la Galaxie, cette voie lactée que tu découvres la nuit, comme une zone poudrée d'étoiles.

« Et maintenant, sur la terre, le septième soir s'éleva dans Éden, car le soleil s'étoit couché, et le crépuscule, avant-coureur de la nuit, venoit de l'orient, quand au saint mont, sommet élevé du Ciel, trône impérial de la divinité, à jamais fixe, ferme et sûr, la puissance filiale arriva et s'assit avec son Père. Car lui aussi, quoiqu'il demeurât à la même place (tel est le privilège de l'omniprésence), étoit allé invisible à l'ouvrage ordonné, lui commencement et fin de toutes choses. Et se reposant alors du travail, il bénit et sanctifia le septième jour, parce qu'il se reposa ce jour-là de tout son ouvrage. Mais il ne fut pas chômé dans un sacré silence; la harpe eut du travail, et ne se reposa pas; la flûte grave, le tympanon, tous les orgues au clavier mélodieux, tous les sons touchés sur la corde ou le fil d'or, confondirent de doux accords entremêlés de voix en chœur ou à l'unisson. Des nuages d'encens, fumant dans des encensoirs d'or, cachèrent la montagne. La création et l'œuvre des six jours furent chantées :

« Grands sont tes ouvrages, ô Jehovah! infini ton pouvoir! quelle

Thy power? what thought can measure thee, or tongue
 Relate thee? Greater now in thy return
 Than from the giant angels: thee that day
 Thy thunders magnified; but to create
 Is greater than created to destroy.
 Who can impair thee, Mighty King, or bound
 Thy empire? easily the proud attempt
 Of spirits apostate, and their counsels vain,
 Thou hast repell'd; while impiously they thought
 Thee to diminish, and from thee withdraw
 The number of thy worshippers. Who seeks
 To lessen thee, against his purpose serves
 To manifest the more thy might: his evil
 Thou usest, and from thence createst more good.
 Witness this new-made world, another heaven
 From heaven-gate not far, founded in view
 On the clear hyaline, the glassy sea;
 Of amplitude almost immense, with stars
 Numerous, and every star perhaps a world
 Of destined habitation; but thou know'st
 Their seasons: among these the seat of men,
 Earth with her nether ocean circumfused,
 Their pleasant dwelling-place, Thrice happy men,
 And sons of men, whom God hath thus advanced!
 Created in his image, there to dwell
 And worship him; and in reward to rule
 Over his works, on earth, in sea, or air,
 And multiply a race of worshippers
 Holy and just: thrice happy, if they know
 Their happiness, and persevere upright!
 "So sung they, and the empyrean rung
 With halleluiahs: thus was sabbath kept.
 "And thy request think now fulfill'd, that ask'd
 How first this world and face of things began,
 And what before thy memory was done
 From the beginning; that posterity,
 Inform'd by thee, might know: if else thou seek'st
 Aught, not surpassing human measure, say."

END OF BOOK VII.

pensée te peut mesurer, quelle langue te raconter? Plus grand maintenant dans ton retour qu'après le combat des anges géants. Toi, ce jour-là tes foudres te magnifièrent, mais il est plus grand de créer que de détruire ce qui est créé. Qui peut te nuire, roi puissant, ou borner ton empire? Facilement as-tu repoussé l'orgueilleuse entreprise des esprits apostats et dissipé leurs vains conseils, lorsque, dans leur impiété, ils s'imaginèrent te diminuer et retirer de toi la foule de tes adorateurs. Qui cherche à t'amoindrir ne sert, contre son dessein, qu'à manifester d'autant plus ta puissance; tu emploies la méchanceté de ton ennemi, et tu en fais sortir le bien: témoin ce monde nouvellement créé, autre Ciel non loin de la porte du Ciel, fondé en vue sur le pur cristallin, la mer de verre; d'une étendue presque immense, ce Ciel a de nombreuses étoiles, et chaque étoile est peut-être un monde destiné à être habité. Mais tu connois leurs temps. Au milieu de ces mondes se trouve la Terre, demeure des hommes, leur séjour agréable, avec son océan inférieur répandu alentour. Trois fois heureux les hommes et les fils des hommes que Dieu a favorisés ainsi! qu'il a créés à son image, pour habiter là et pour l'adorer, et en récompense régner sur toutes ses œuvres, sur la terre, la mer ou l'air, et multiplier une race d'adorateurs saints et justes! Trois fois heureux s'ils connoissent leur bonheur et s'ils persévèrent dans la justice.

« Ils chantoient ainsi, et l'Empyrée retentit d'alléluias; ainsi fut gardé le jour du sabbat.

« Je pense maintenant, ô Adam, avoir pleinement satisfait à ta requête, qui demanda comment ce monde et la face des choses commencèrent d'abord, et ce qui fut fait avant ton souvenir, dès le commencement, afin que la postérité, instruite par toi, le pût apprendre. Si tu as à rechercher quelque autre chose ne surpassant pas l'intelligence humaine, parle! »

FIN DU LIVRE VII.

BOOK VIII.

THE ARGUMENT.

Adam inquires concerning celestial motions, is doubtfully answered, and exhorted to search rather things more worthy of knowledge: Adam assents; and, still desirous to detain Raphael, relates to him what he remembered since his own creation; his placing in Paradise; his talk with God concerning solitude and fit society; his first meeting and nuptials with Eve; his discourse with the angel thereupon, who, after admonitions repeated, departs.

The angel ended, and in Adam's ear
So charming left his voice, that he awhile
Thought him still speaking, still stood fix'd to hear;
Then, as new-waked, thus gratefully replied: —
“What thanks sufficient, or what recompense
Equal, have I to render thee, divine
Historian, who thus largely hast allay'd
The thirst I had of knowledge, and vouchsafed
This friendly condescension to relate
Things else by me unsearchable; now heard
With wonder, but delight, and, as is due,
With glory attributed to the high
Creator? Something yet of doubt remains,
Which only thy solution can resolve.

“When I behold this goodly frame, this world,
Of heaven and earth consisting, and compute
Their magnitudes; this earth, a spot, a grain,
An atom, with the firmament compared
And all her number'd stars, that seem to roll
Spaces incomprehensible (for such
Their distance argues, and their swift return
Diurnal), merely to officiate light
Round this opacous earth, this punctual spot,
One day and night; in all their vast survey
Useless besides; reasoning I oft admire,

LIVRE VIII.

ARGUMENT.

Adam s'enquiert des mouvements célestes; il reçoit une réponse douteuse, et est exhorté à chercher de préférence des choses plus dignes d'être connues. Adam y consent; mais, désirant encore retenir Raphael, il lui raconte les choses dont il se souvient depuis sa propre création: sa translation dans le Paradis; son entretien avec Dieu touchant la solitude et une société convenable; sa première rencontre et ses noces avec Ève. Son discours là-dessus avec l'Ange, qui part après des admonitions répétées.

L'ange finit, et dans l'oreille d'Adam laisse sa voix si charmante que pendant quelque temps, croyant qu'il parloit encore, il restoit encore immobile pour l'écouter. Enfin, comme nouvellement éveillé, il lui dit, plein de reconnaissance :

« Quels remerciements suffisants, ou quelle récompense proportionnée, ai-je à t'offrir, divin historien qui as si abondamment étanché la soif que j'avois de connoître, qui as eu cette condescendance amicale de raconter des choses autrement pour moi inscrutables, maintenant entendues avec surprise, mais avec délice et, comme il est dû, avec une gloire attribuée au souverain Créateur. Néanmoins, quelque doute me reste, que ton explication peut seule résoudre.

« Lorsque je vois cette excellente structure, ce monde, composé du Ciel et de la Terre, et que je calcule leurs grandeurs, cette Terre est une tache, un grain, un atome, comparée avec le firmament et tous ses astres comptés, qui semblent rouler dans des espaces incompréhensibles, car leur distance et leur prompt retour diurne le prouvent. Quoi? uniquement pour administrer la lumière l'espace d'un jour et d'une nuit autour de cette Terre opaque, et de cette tache d'un point, eux, dans toute leur vaste inspection d'ailleurs inutiles! En raisonnant